

## 1 Corinthiens 15, 19-28

<sup>19</sup> Si nous avons mis notre espérance dans le Christ uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les êtres humains.

<sup>20</sup> Mais, en réalité, le Christ est ressuscité d'entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également.

<sup>21</sup> Car, de même que la mort est venue par un homme, de même la résurrection des morts vient par un homme.

<sup>22</sup> Tous les êtres humains meurent parce qu'ils sont liés à Adam, de même tous recevront la vie parce qu'ils sont liés au Christ,

<sup>23</sup> mais chacun à son propre rang : le Christ le premier de tous, puis ceux qui appartiennent au Christ, au moment où il viendra.

<sup>24</sup> Ensuite arrivera la fin : le Christ détruira toute autorité, tout pouvoir et toute puissance spirituels, et il remettra le règne à Dieu le Père.

<sup>25</sup> Car il faut que le Christ règne jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

<sup>26</sup> Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.

<sup>27</sup> En effet, il est écrit : « Dieu lui a tout mis sous les pieds. » Mais il est clair que, dans cette phrase, le mot « tout » n'inclut pas Dieu, qui soumet toutes choses au Christ.

<sup>28</sup> Lorsque toutes choses auront été soumises au Christ, alors lui-même, le Fils, se soumettra à Dieu qui lui aura tout soumis ; ainsi, Dieu régnera parfaitement sur tout.

Aujourd'hui, j'aimerais commencer cette prédication en vous racontant une petite histoire extraite de la collection graines de sagesse qui propose des récits intéressants et édifiants. En l'occurrence nous avons affaire à un missionnaire qui avait vécu de nombreuses années en Chine et un chanteur de grande renommée qui y était seulement resté deux semaines. Ils retournaient ensemble sur le même bateau aux États-Unis. Quand ils accostèrent à New-York, le

missionnaire vit une grande foule d'admirateurs qui attendaient le chanteur.

« Je ne comprends pas, Seigneur, murmura le missionnaire. J'ai donné 42 ans de ma vie à la Chine et lui à peine deux semaines. Et voilà que des milliers de personnes sont venues lui souhaiter la bienvenue et pour moi il n'y a personne ! »

Et le Seigneur lui répondit : « Mais, mon fils, toi tu n'es pas encore arrivé chez toi ! »

« Tu n'es pas encore arrivé chez toi. » C'est de cela qu'il s'agit en fin de compte, lorsque l'apôtre Paul affirme au verset 19 : « Si nous avons mis notre espérance dans le Christ uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les êtres humains. » Selon mon Nouveau Testament grec-français, il n'est pas seulement question d'être à plaindre, mais Paul écrit carrément que dans ce cas : « Nous sommes les plus pitoyables de tous les humains » Je trouve qu'il y va fort en utilisant le terme pitoyable. Mais pour Paul, pas de doute possible ! Il s'exprime de manière radicale, pour bien faire comprendre que tout ne se limite pas à la vie terrestre. Il ira jusqu'à écrire dans la lettre aux Philippiens dans le premier chapitre : « Car pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un gain ».

Concernant, cette vie, il y a bien entendu ce que nous entendons et expérimentons chaque jour. Et j'allais dire, nous en voyons de toutes les couleurs. Une partie des médias nous montrent le strass et les paillettes semblables à celles du chanteur de notre histoire. Les magazines parlant de la vie des célébrités et des peuples attisent la curiosité. Aujourd'hui, il faudrait sans doute rajouter le phénomène des influenceurs et influenceuses. De l'autre côté nous découvrons au contraire l'horreur présente dans le monde avec son lot de bombes, de guerres et d'attentats. Je n'ai pas besoin de vous en dresser une longue liste. En ce moment la guerre en Iran éclipse celle en Ukraine. Chaque jour apporte, malheureusement, son lot de morts, mais aussi de personnes blessées physiquement ou psychologiquement, parfois à

vie. Pour certains, cette réalité devient angoissante, même si les flots de bombes ne se déversent pas en France. Nous sommes marqués par l'incertitude, notamment liée à l'augmentation du prix des carburants, mais aussi d'un certain nombre de produits alimentaires.

L'inquiétude n'épargne pas les jeunes générations. J'ai vu quelques chiffres d'un sondage effectué en décembre dernier auprès de jeunes de 15 à 17 ans. Dans un ordre décroissant, ils sont massivement inquiets de la délinquance, la criminalité et les violences (84 %), le terrorisme (82 %), la situation économique de la France (79 %), le changement climatique (78 %), la montée du racisme, de l'islamophobie et de l'antisémitisme (77 %).

Certes, en regardant notre monde, le tableau peut paraître noir. Mais, ce que nous observons autour de nous et dans le monde n'est pas la seule réalité. J'en reviens à la petite histoire de tout à l'heure. Si, en tant que chrétiens, nous reprenons à notre compte ce qui est dit au missionnaire, nous prenons conscience qu'il existe quelque chose au-delà de l'horizon qui se trouve devant nos yeux. Nous ne sommes pas encore arrivés réellement chez nous. Cela me fait penser à une parole de Jésus adressée aux disciples lors du dernier repas : « Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ? Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également.

À Pâques ce n'est donc pas seulement le tombeau du Christ qui est ouvert. Pâques c'est aussi, d'une certaine manière, la porte du ciel qui est ouverte pour chacun et chacune de nous. Paul le dit à sa manière. Ainsi au verset 20 de notre passage du jour, nous lisons dans la version en français courant : « Mais, en réalité, le Christ est ressuscité d'entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également. » Toujours dans mon nouveau Testament français-grec je découvre une autre proposition de traduction : « Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, prémice de ceux qui se sont endormis ». Les prémices ont à voir avec les premiers. Dans les jardins, ce sont les premiers légumes ou les

premiers fruits à mûrir. Nous les attendons impatiemment en ce début avril. Mais, s'il y a des premiers, c'est que d'autres vont forcément suivre. On ne peut pas se contenter des pommes de terre ou des haricots précoces, on attend aussi la suite de la récolte. Pour la résurrection c'est pareil. Le verset 22 est tout à fait clair : « Tous les êtres humains meurent parce qu'ils sont liés à Adam, de même tous recevront la vie parce qu'ils sont liés au Christ » Jésus ne représente pas une exception, le même chemin est prévu pour nous.

Une phrase m'a étonné, dans l'analyse du sondage cité tout à l'heure. Près de huit jeunes sur dix de 15 à 17 ans, même s'ils ont des inquiétudes par rapport aux sujets évoqués, se déclarent confiants pour eux-mêmes. Je ne prétends pas qu'ils sont tous croyants. Cependant, je considère cela comme un signe d'une espérance qui va au-delà de notre monde.

En résumé, la fête de Pâques bouscule nos idées. Ce qui fait peur, à savoir la mort, prend un autre caractère. Elle cesse d'être la plus forte. Paul écrit au verset 26 : « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » Autrement dit, elle n'est plus définitive. Pâques, c'est la vie, la vie en abondance, non seulement pour Jésus, mais aussi pour nous toutes et tous. Avec Jésus, entrons dans la vie !